



# Communiqué

Pour diffusion immédiate

le 7 décembre 2020

## **D'après la vérificatrice générale, la province peut compter sur des réserves de sang sûres, mais le risque relié à l'approvisionnement en plasma sanguin soulève des préoccupations**

(TORONTO) Les Ontariens peuvent compter sur un approvisionnement en sang sûr et généralement fiable; toutefois, le fait que l'on fasse de plus en plus appel à des sources internationales pour assurer l'approvisionnement en plasma sanguin – le principal composant requis pour la production d'un produit sanguin particulier sur lequel les patients comptent afin de pouvoir subir des traitements qui leur sauveront la vie – soulève des inquiétudes de plus en plus grandes, écrit la vérificatrice générale Bonnie Lysyk dans son *Rapport annuel 2020*, publié aujourd'hui.

La Société canadienne du sang (SCS), organisme national établi en 1998, a été en mesure d'assurer un approvisionnement sécuritaire de sang, et aucun cas d'infection (VIH, hépatite B et hépatite C) à la suite d'une transfusion sanguine n'a été signalé depuis le début des années 2000. Toutefois, la pandémie de COVID-19 a amplifié les faiblesses existantes quant à la fiabilité de l'approvisionnement en immunoglobulines, un produit sanguin pour lequel la demande est à la hausse. Pour produire ce produit sanguin, en 2019-2020, la SCS a recueilli 13,7 % du plasma sanguin de sources au Canada, ce qui est nettement inférieur à son propre objectif fixé à 50 %.

Les hôpitaux de l'Ontario obtiennent leurs composants et produits sanguins auprès de la SCS. L'audit a révélé qu'à l'heure actuelle, le ministère de la Santé ne recueille pas l'information nécessaire sur la demande croissante de composants et produits sanguins utilisés par les hôpitaux. En outre, les hôpitaux ne sont pas tenus de déclarer à la SCS les quantités de produits sanguins qu'ils utilisent, et la SCS ne recueille pas de renseignements sur les affections traitées – pour déterminer par exemple si les produits sanguins servent ou non aux utilisations préférées énoncées dans les lignes directrices provinciales.

« La collecte de ces renseignements auprès des hôpitaux permettrait de mieux prévoir les besoins d'approvisionnement futur, ce qui présente une importance particulière en raison des retards dans les chirurgies causés par la COVID-19 », a déclaré M<sup>me</sup> Lysyk.

« Nous avons également constaté un manque de clarté quant à la question de savoir s'il incombe au Ministère de trouver des solutions de rechange au sang, même si elles pourraient offrir un moyen rentable de mieux gérer les réserves, surtout en période de pénurie et de crise ».

Selon le rapport, l'Ontario a connu des pénuries potentielles et réelles à court terme de composants et produits sanguins à huit occasions durant la période de cinq ans qui s'est terminée en juillet 2020. Ces pénuries ont duré de quelques jours à presque trois mois.

-30-

Renseignements :  
Bonnie Lysyk  
Vérificatrice générale  
(647) 267-9263

Pour lire le rapport, visitez [www.auditor.on.ca](http://www.auditor.on.ca)

 @OntarioAuditor

## Contexte et autres constatations

- La portion du plasma nécessaire recueillie au pays afin de produire le produit sanguin pour lequel la demande est forte, les immunoglobulines (Ig), est en baisse constante, ayant reculé de 22,7 % en 2013-2014 à 13,7 % en 2019-2020. La dépendance qui en résulte à l'égard de fabricants de produits sanguins aux États-Unis pour assurer l'approvisionnement en plasma sanguin est préoccupante, car la demande canadienne d'Ig est passée de 4 millions de grammes en 2013-2014 à 6,5 millions de grammes en 2019-2020.
- Les hôpitaux de l'Ontario utilisent leurs propres systèmes pour consigner la façon dont le sang est utilisé et ne communiquent pas systématiquement cette information au ministère de la Santé ou à la Société canadienne du sang (SCS). Les immunoglobulines (Ig), un produit sanguin, connaissent une forte demande, comme en témoigne l'augmentation des livraisons aux hôpitaux de l'Ontario au cours des 10 dernières années et sont d'une importance cruciale pour certains patients. En dépit du fait qu'il y a des lignes directrices pour aider les médecins dans les hôpitaux à déterminer la dose appropriée et les conditions dans lesquelles les Ig devraient être prescrites et que près du quart de la somme versée par le Ministère à la SCS en 2019-2020 a servi à commander des Ig, ni le Ministère ni la SCS ne disposent de l'information nécessaire pour déterminer si les Ig ont été utilisées de façon appropriée, c'est-à-dire conformément aux lignes directrices provinciales; cette information est également nécessaire pour aider à prévoir la demande pour ce produit sanguin.
- Les hôpitaux ontariens ne suivent pas toujours les lignes directrices sur les pratiques exemplaires en matière d'utilisation du sang et ne sont pas tenus de le faire. Le Réseau régional de coordination du sang de l'Ontario financé par le Ministère, dont le mandat consiste à améliorer les pratiques hospitalières de transfusion sanguine, ne peut exiger des hôpitaux qu'ils ouvrent leurs dossiers en vue d'un examen de leur conformité aux pratiques exemplaires ou en vue de la formulation d'une recommandation sur l'adoption de pratiques exemplaires. Selon les renseignements autodéclarés par les hôpitaux, le Réseau a constaté en 2020 que seulement 14 % des hôpitaux répondants respectaient la pratique exemplaire consistant à transfuser une seule unité de sang plus de 80 % du temps.
- Le Ministère n'utilise pas de données sur les blessures et les erreurs transfusionnelles, qui sont déclarées par les hôpitaux ontariens dans les bases de données gérées par le gouvernement fédéral, afin de s'assurer que les Ontariens obtiennent de meilleurs résultats à la suite des transfusions de sang.
- En 2019-2020, le Ministère a versé 562 millions de dollars à la SCS, ce qui représente environ 50 % du financement total provenant de l'ensemble des provinces et des territoires, pour qu'elle fournisse gratuitement du sang aux hôpitaux ontariens. Environ 40 % de ce financement a servi à obtenir des composants sanguins, tandis que les 60 % restants ont servi à obtenir des produits sanguins.
- L'audit a révélé qu'en 2019-2020, 43 % des hôpitaux n'avaient pas déclaré l'utilisation selon le groupe sanguin et 13 % des hôpitaux n'avaient pas déclaré la quantité de produits sanguins utilisés, ce qui signifie qu'il est plus difficile pour la SCS de répondre à la demande, en particulier pour les composants sanguins pour lesquels la demande est plus élevée, comme les globules rouges négatifs O, et de savoir quelle est l'utilisation faite du sang.